L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 JANVIER 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 16 JANVIER 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se répètent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Stephan J. Derbès, au No 191 rue Bourbon, quatre ensembles de chambres à coucher victoria, lits, armoires, bureaux, lavabos, chaises, berceuses, tables, rideaux, matelas, oreillers, traversins, nattes, tapis, miroirs, canapés, etc., etc.

Par Henry Sohrn & Cie.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Botles et Souliers.

Les excursions et l'immigration en Louisiane.

Il faut en prendre notre parti: de longtemps nous n'aurons l'immigration européenne. Elle n'a pas encore oublié la route du Far West, ou, plutôt, de la Californie, qui jouit aujourd'hui de la vogue. Quelquefois, les étrangers viennent débarquer à la Nouvelle-Orléans, mais non pour y rester. A l'exception de quelques Italiens, tous prennent quarante-huit heures après, le chemin de fer qui les transporte sur la côte du Pacifique.

En revanche, nous avons la chance de recevoir une assez nombreuse émigration du nord et de l'ouest; et, franchement, nous n'avons pas à perdre au change, car ceux-là sont véritablement acclimatés, ainon physiquement, au moins au point de vue politique et moral. Nous connaissons leurs antécédents et savons que ce sont de véritables agriculteurs. Ceux qui se sont déjà installés dans nos campagnes du sud-ouest, n'ont pas peu contribué à y transformer l'agriculture. Ils ont appris à nos planteurs l'art de se suffire à soi-même. Depuis leur arrivée, nous commençons à faire nos foins, notre fourrage, nos salaisons, notre maïs; nous dépensons moins pour notre entretien; il nous reste plus d'argent en caisse, et nous pouvons l'employer, en grande partie, à l'amélioration de nos cultures, qui se perfectionnent, chaque jour, davantage.

Les magnifiques récoltes de cette année, sont une preuve évidente de ce que nous avançons. Le temps leur a été extrêmement favorable, cela est vrai, mais il ne suffit pas à expliquer les énormes rendements que nous avons eu, chaque semaine, à enregistrer. Interrogez, sur ce sujet, la plupart de nos planteurs intelligents, ils vous répondront, unanimement, que les progrès apportés, par nous, dans nos cultures et dans l'outillage de nos sucreries, sont la véritable cause de cette augmentation prodigieuse, à laquelle personne ne s'attendait.

Dans une pareille situation, il devient de la première importance, pour nous, de savoir quelle impression remportent, d'ici, dans leur pays, ceux qui sont venus nous faire visite et examiner notre sol et notre climat. Nous ne parlons pas des fermiers déjà établis dans les Attakapas et les paroisses voisines; tout le monde sait qu'ils sont enchantés de leur séjour; pas un ne songe à réintégrer la pays abandonné. Mais ceux qui arrivent, à présent, presque chaque mois, du nord, de l'ouest, une ou deux excursions d'hommes intelligents, riflueuts, en état de faire cesser les hésitations de ceux qui, chez eux, songent vaguement à émigrer. C'est de leur opinion sur nous, de leurs rapports sur ce qu'ils ont vu en Louisiane, que dépend le succès de l'œuvre du peuplement de nos campagnes.

Il n'y a pas plus de quinze jours, nous avions, ici, une trentaine de journalistes de l'ouest. Du Kansas seul, il en était venu jusqu'à douze. Tous, durant leur séjour en Louisiane, avaient constamment le crayon à la main. Que pensent ces hommes et qu'ont-ils été rapporter à leurs concitoyens?

Nous avons, sous les yeux, plusieurs comptes-rendus de cette excursion: pas une seule critique; pas un éloge équivoque; rien que des louanges inspirées par l'admiration le plus sincère; c'est, chez eux, un véritable émerveillement. L'un de ces journalistes—un bon habitant du Kansas, qui aime le pays où il est né, comme c'est son droit et son devoir—avoue que son Etat n'a pas à gagner à la comparaison, et il en redoute le dépeuplement partiel, en faveur des Attakapas et de sud-ouest de la Louisiane.

"Mais—s'écrie-t-il—si les habitants du Kansas sont appelés à émigrer, au moins qu'ils aillent au Sud, dans cette contrée bénie, toute baignée de soleil, dont le sol est d'une richesse merveilleuse, et qui possède d'immenses ressources en bois, en produits minéraux."

Ce sont, évidemment, les environs de la Nouvelle-Ibérie et la contrée du Tèche qui les ont le plus vivement frappés. L'idée générale qui se dégage de la lecture de ces rapports, c'est que l'avenir de l'Amérique appartient au Sud.

Ce n'est pas, du reste, la première fois qu'on le dit. Presque tous les hommes du Nord, qui sont venus étudier notre pays, sont repartis émerveillés, mais aussi très souvent, inquiets, et empertant au cœur une pointe de jalousie. C'est ce qui explique, de leur part, certains mouvements de mauvaise humeur à notre endroit

On a beau mettre la lumière sous le boisseau, la vérité se fait jour, bon gré malgré, et c'est à nous d'en tirer profit. Si nous savons manœuvrer avec habileté, notre population aura doublé avant dix ans. Quand on songe que tous les progrès qui se sont accomplis à la Nouvelle-Ibérie et dans Calcasieu, sont l'œuvre de deux hommes, de deux agents d'immigration—agents actifs et dévoués—on commence à comprendre la prodigieuse transformation qui s'opèrerait dans l'Etat, si toutes les paroisses tentaient les mêmes efforts et se jetaient, hardiment, dans le mouvement.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWNES IRON BITTERS.

All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Le célèbre médecin, M. Bromesis, dit: "Sur 100 maladies qui affligent l'espèce humaine, il en est au moins 95 qui dépendent d'une cause stomacale." Les pilules contre-stimulantes de Rasori guérissent toutes ces maladies. A vendre chez Bogel, 111 rue du Canal.

Frères, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.

BELGIQUE.—LES RÉCEPTIONS DU 1ER DE L'AN.—A ces réceptions, dont nous avons déjà parlé et sur lesquelles nous avons déjà donné quelques détails, le président du Conseil des mines a constaté les progrès de ronge réalisés par l'industrie houillère dans le pays.

Le sous-gouverneur de la Banque nationale a fait allusion à la crise financière en Angleterre, qui n'a atteint aucun des établissements financiers de la Belgique, grâce à leur traditionnelle prudence.

LOUISIANE.

Le Chief, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 10 janvier:

M. Richard McCall a fini, mercredi ou jeudi, après avoir fait 2,000,000 de livres McManor a réussi plus que jamais, cette fois. On peut en dire autant de la plupart des habitations d'Ascension.

Sur New Hope, le total est de 3,-800,000 livres.

Clark, 1,600,000.

Conway, 1,100,000.

Riverton et Donaldson sont sur le point de finir—la première avec 1,200,-000, la plus forte récolte qu'elle ait jamais faite; la seconde, avec 725,000 livres.

Dans la paroisse St-Jacques, Armant et St-James donneront entre 4,500,000 et 5,000,000 de livres.

On estime les récoltes des propriétés Beirne à 13,000,000 de livres. Sans les inondations d'Orange Grove, de Monroe et de Brusly, par les eaux de la crevasse Nita, les chiffres seraient élevés à 18,-000,000 de livres.

Voici les totaux pour Belle Terre, à la fin de la semaine dernière: 3,181,947 livres de sucre, 152,800 gallons de mélasse. Moyenne, à l'acre, 30.4 tonnes de cannes; 4056 6 de sucre; 18.3 gallons de mélasse; moyenne, à la tonne, 133.1 livres et 6.3 gallons de mélasse. Le total, une fois la roulaison finie, sera de 3,500,000 livres, y compris les produits de Crescent, Rodrigues et Peytavin.

La semaine dernière, on avait fait, sur Peytavin, 203,365 livres et 14,420 gallons de mélasse. Les moyennes étaient de 123.25 livres, à la tonne; 3278 livres de sucre et 231,12 gallons, à l'acre.

Palo Alto a fini avec 2,100,000 livres.

Rodriguez a coupé 4,500 tonnes de cannes, c'est à dire 1,800 tonnes de plus que l'an dernier.

Sur Ste Elizabeth, le capitaine J. T. Nolan a fait 580,000 livres, c'est à dire 225,000 livres de plus que l'an dernier.

M. Numa Vives, d'Assomption, a fait 600 boucauts, sur Delicia, contre 75 en 1889.

Sur Soadia, le capt. E. E. Lauve fera de 380 à 400 boucauts. Il n'en avait eu que 256 en 1889.

Voiron, paroisse Assomption, a donné au juge Beattie 900 boucauts.

Les frères Foret, de Lafourche, ont, sur Coulon, tiré, de 450 acres, 1150 boucauts et 2,000 barils de mélasse, contre 398 boucauts l'an dernier.

Sur Oakley, le major Andrew Hero a fait 1,100,000 livres de sucre sur 8,200 tonnes de cannes.

MM. Phelps et Bergeron ont, sur Lucie, 260 boucauts de sucre et 1,400 barils de mélasse, produit de 105 arpents.

MM. Dugas et Landry ont fini, avec 775 boucauts de sucre et 1,600 barils de mélasse, contre 465 boucauts, l'an dernier.

Le sherif P. E. Juge, a fait, sur Evela, 200 boucauts pour son compte, et 160 boucauts pour le compte d'autrui.

La récolte de M. Vegas, sur St-James, est de 600,000 livres, sans compter 300 livres, pour le compte de tenanciers.

Sur Willow Glen, paroisse Rapides, M. Harry ne comptait que sur 100 boucauts; il en a 250.

Le Louisiana Review, Nouvelle-Orléans du 14 janvier:

La "Bayou Sara Lumber Company," paroisse West Feliciana, construit, en ce moment, une vaste fabrique, munie de l'outillage le plus perfectionné.

—Dans la paroisse Claiborne, comme l'annonce la *Gazette*, de Farmerville, le juri de police de la paroisse, suivant l'exemple de celui d'Union, a ordonné le maintien des "licences" pour la vente des liqueurs fortes, dans toute la paroisse, à l'exception de la localité d'Homer.

—Dans la paroisse Tangipahoa, il vient de se créer un nouveau journal—le *Roseland Herald*.

Suivant le *Leader*, les scieries se multiplient rapidement dans cette paroisse. Bientôt Hammond deviendra un centre considérable pour le commerce des bois.

—Dans la paroisse Terrebonne, à Houma, il va se tenir un grand meeting, en vue de l'érection d'une usine centrale—dont tout le monde comprend la nécessité dans ces parages.

—La raffinerie Lafourche, paroisse Lafourche, raffinera, cette saison, plus de 10,000,000 de livres de sucre.

Il est, paraît il, tombé 42.57 pouces d'eau, à Thibodaux, pendant l'année 1890.

—A Natchitoches, où la grippe a sévi d'une cruelle façon, il en est mort 25 personnes.

—A Monroe, paroisse Ouachita, il vient de se fonder une Société commerciale coopérative.

Le *Times*, de cette localité, annonce que les travaux du chemin de fer Houston, Central Arkansas et Northern, avancent rapidement.

—La perception des taxes, pour la paroisse Rapides, s'est élevée, le mois passé, à $21,661 07. C'est la plus forte qu'on y ait jamais faite en un mois—preuve de l'état de prospérité de cette paroisse.

Le rapport des ingénieurs des Etats-Unis sur le pont du chemin de fer, qui s'élève à Alexandrie, a été approuvé par le secrétaire de la guerre, à Washington.

—Le bureau de poste d'Arabi, paroisse St Bernard, a été mis au rang de troisième classe. M. Nunez en reste le maître de poste.

—Dans la paroisse Ste-Marie, tous les orangers sont en fleurs.

—Le *Times*, de Shreveport, paroisse Caddo, dit que, dans les six derniers jours, les ventes du coton se sont montées à 5,500 balles, valant, l'une dans l'autre, au moins, $40 chacune. C'est, par conséquent, une somme de $220,000 qui entre dans la circulation, et va y ranimer les affaires.

Depuis 1880, Shreveport a dépensé $120,000, rien que pour les chemins de fer. Il est temps de mettre un terme à ces débours.

—L'*Americus*, de Lac Charles, dit que l'immigration du nord est si abondante, qu'il lui est impossible d'en tenir note exactement. Il arrive des émigrants presque tous les jours, en voitures, en charrettes, par chemin de fer; ils se dispersent dans toute la paroisse et s'y établissent avec leurs familles. Lac Charles, Iowa, Welsh, Jennings, Lac Arthur et leurs environs, se peuplent, avec une rapidité extrême, des citoyens travailleurs et industrieux, qui contribueront puissamment, à enrichir le pays.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 1er janvier 1891.

SOMMAIRE.

I.—L'héritière, douzième partie, par M Adrien Chabot.
II.—Un Manoeuvre de Boucarice.—Gilebert Vimé, par M. Joseph Bertrand, de l'Académie française.
III.—Un Crimes des Dépôts et Consignations, par M. A. Mézières.
IV.—Dans l'Inde.—I. En Mer, Ceylan, le Bouddhisme, par M. André Chevrillon.
V.—Une Cour de la Haute-Italie à la fin du XVe siècle.—II.—Ludovic Le More et Léonard de Vinci, par M. Eugène Müntz.
VI.—Empereurs et Impératrices d'Orient.—I. — L'Empereur Nyssanitis, par M. Alfred Rambaud.
VII.—Crimes et Peines, par M. Arthur Desjardins de l'Institut de France.
VIII.—L'Empereur Guillaume II et son Vœu sur la Réforme de l'Enseignement secondaire, par M. G. Valbert.
IX.—Revue littéraire.—La Critique impressionniste, par M. F. Brunetière.
X.—Chronique de la quinzaine, Mlle Jeanne Mairet et l'Idéaliste.
XI.—Le Mouvement Financier de la quinzaine.
XII.—Bulletin Bibliographique.

Plus de latin!

On sait qu'il s'est formé, en France, une association pour la réforme de l'enseignement secondaire, par l'institution des "humanités modernes," comme instrument de culture générale, parallèlement aux humanités anciennes. Cette association, qui a pour président M. Georges Berger, directeur général de l'Exposition universelle, et pour vice-présidents, MM. Gaufrès, Paschal Grousset, Frédéric Passy, de l'Institut, Poirrier, sénateur, a reçu, dernièrement, l'adhésion de M. Houyvet, premier président de la Cour d'appel de Caen.

Voici la partie essentielle de ce document:

Une loi composée d'un seul article en deux lignes ferait plus que toutes les réformes proposées.

La connaissance des langues mortes ne sera exigée pour aucune fonction publique et l'exercice d'aucune profession.

L'Etat a le droit d'être bien servi et de demander toutes les connaissances qu'exige la fonction, mais il abuse de son autorité en exigeant la connaissance du grec et du latin à des fonctionnaires qui n'ont jamais à en faire usage.

Sans être bachelier ès-lettres, on peut remplir les fonctions les plus élevées, être membre de l'Institut, préfet, député, sénateur, ministre, président de la République, et on exige la baccalauréat des plus humbles fonctionnaires.

Je suis très convaincu qu'aucune fonction publique n'exige la connaissance des langues mortes, même la magistrature (ce que je démontrerai quand on voudra), qui, au point de vue de la législation comparée (livre du bien plus grand parti de la connaissance des langues vivantes. Il en est ainsi, à plus forte raison, des professions d'avocat et de médecin.

SUISSE.—LE FUSIL MODÈLE DE 1888. RETARD SANS IMPORTANCE.—LES SOCIALISTES ET LA NOUVELLE LOI SUR L'EXTRADITION. — UNE MAGNIFIQUE SALLE DE CONCERT.—La fabrication du fusil modèle de 1888 a subi des retards. Au lieu de 25,000 à 30,000 fusils qui devaient être prêts à la fin de l'année 2890, il n'y en aura que quelques centaines. Les ateliers et fabriques qui fournissent les pièces détachées qu'on ajuste, n'ont pas livré dans les délais prévus et la retenue conventionnelle de 10 0,0 lui sera faite s'il y a lieu. Ce n'est, du reste, qu'un retard sans importance, et toutes les mesures sont prises pour activer l'ajustage des pièces, les fabriques et les ateliers devant se trouver, bientôt, en mesure de faire leurs livraisons.

Les socialistes suisses préparent une demande de référendum à propos de la nouvelle loi sur l'extradition. Ils voudraient faire disparaître l'article qui stipule que l'extradition sera accordée, alors même que le prévenu alléguerait que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, a un caractère politique, si cette infraction est par elle-même un délit ou un crime de droit commun.

La ville de Genève vient d'avoir une nouvelle aubaine. Le richissime consul d'Angleterre—M. Barton—va faire construire, à ses frais, dans cette ville, une magnifique salle de concert qui coûtera plus d'un million.

LE REMÈDE DU DR KOCH. N'EUT IL QUE SON UTILITÉ DIAGNOSTIQUE, IL SERAIT DÉJÀ D'UNE IMPORTANCE CONSIDÉRABLE.—La *République française* a reçu, de Berlin, à la date du 27 décembre, une correspondance particulière dont voici les dernières lignes:

"Il est permis de trouver, avec bon nombre de médecins, que tout le monde a agi au hasard, sans direction, et au grand déplaisir même de Koch.

"Celui-ci, qui fait, aujourd'hui, d'autres recherches, ne révélera que, plus tard, la composition de son remède. Il a laissé dire tous les farceurs, a douté, ou souriant, toutes les protestations d'autres médecins qui croient avoir trouvé la panacée universelle, et attend. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il s'agit d'un remède et non d'un vaccin, et que le gouvernement se propose de le préparer, en grand, de le délivrer, lui-même, au public. Quant aux résultats pratiques, ils sont déjà bien connus à Paris, depuis les conférences des docteurs Cornil et Péan. Le remède n'eût-il que son utilité diagnostique, il serait déjà d'une importance considérable. La *Direction de santé militaire* se propose déjà de faire disparaître la tuberculose dans l'armée, en diagnostiquant les malades à l'avance, et au lieu soigner, sans retard, avec ce remède ou un autre. On sait aussi que la plus grande prudence est nécessaire, et qu'il serait absolument imprudent d'injecter un phtisique à la deuxième ou troisième période; la réaction peut devenir mortelle. Enfin, si les résultats atteints pour la phtisie ne sont pas concluants, il est au moins certain que la phtisie laryngée et le lupus sont, désormais, guérissables. J'ai vu, moi-même, à la Charité, des plaies de lupus au dessous desquelles, avec une étonnante rapidité, se reformait une peau rose et saine. Reste à savoir et l'expulsion des bacilles est définitive. C'est une énorme question et le temps seul peut y répondre."

ITALIE.—LA LIQUIDATION DES BIENS DES ŒUVRES PIES.—L'ENTRÉE PAYANTE AUX MUSÉES DU VATICAN.—M. Crispi a donné des ordres pour que l'on hâte les opérations de liquidation des biens des œuvres pies. Aussitôt que les travaux préliminaires seront achevés, on établira une statistique indiquant la valeur de tous les biens mobiliers et immobiliers et on fixera un jour pour la vente.

La *Riforma* trouve à redire à la mesure prise par le Pape concernant l'entrée payante aux musées du Vatican. Elle y voit une violation de la loi des garanties, attendu — dit-elle — que les biens pontificaux, de même que les biens royaux, n'accordent qu'un droit de jouissance personnelle aux souverains, qui ne peuvent en tirer aucun profit pécuniaire.

Le journal croit qu'il y a là une occasion qui s'impose pour l'Italie de modifier la loi de garantie.

PORTUGAL. — NOUVELLES INQUIÉTANTES DE MOZAMBIQUE. GRANDE DIFFÉRENCE ENTRE LES FORCES ANGLAISES ET LES FORCES PORTUGAISES. ON S'ATTEND A DE GRAVES ÉVÉNEMENTS EN AFRIQUE. —La *Gazette de France* nous apporte la dépêche suivante:

Lisbonne, 1er janvier.

On vient de recevoir, de Mozambique, de sérieuses informations signalant que la Compagnie anglaise rivale du Portugal, dispose d'environ trois mille hommes de troupes.

Or, les forces portugaises, y compris les renforts partis récemment, ne dépassent pas quinze cents hommes. C'est là une infériorité qui préoccupe ici tous les esprits. On s'attend, en effet, à tout moment, à de graves événements en Afrique, et l'on estime qu'il est du devoir du gouvernement portugais de faire partir promptement de nouveaux renforts.

Il est probable que le gouvernement sera forcé de céder aux désirs de l'opinion publique.

SIMPLE RAPPROCHEMENT.... A CENT UN AN DE DISTANCE.—En 1789, Paris occupait une superficie de 3,370 hectares, et on y comptait 1,329 rues.

En 1890, la capitale a une étendue de 7,802 hectares et possède 3,834 rues.

La superficie a doublé, et le nombre des voies a triplé.

LE GIBIER A PARIS. NOMBRE ANNUEL DES PIÈCES ARRIVÉES SUR LE MARCHÉ. —Le dernier relevé officiel du nombre annuel de pièces arrivées sur le marché parisien donne les chiffres suivants:

270,000 lièvres, 472 perdreaux, 85,000 faisans, 1,975,000 alouettes, 12,600 chevreuils, 244,000 cailles, 165,000 grives et merles. 11,000 bécassines, 38,000 bécasses, 5,600 râles et 312,000 autres pièces non classées.

En résumé, la consommation annuelle du gibier à Paris atteint près de 5 millions de pièces. Dans ces chiffres ne figurent pas les lapins, dont la vente a dépassé dans un seul mois le chiffre de 45,000.

SAINT-SIÈGE.—LE PROTECTORAT SUR LES MISSIONS EN CHINE; LE VATICAN N'A JAMAIS SONGÉ A L'ÔTER A LA FRANCE.—La nouvelle que le Saint-Siège traiterait avec l'Allemagne pour donner à l'empereur le protectorat sur les missions en Chine, est fausse, et, au Vatican, on regrette qu'elle ait pu trouver place dans un journal catholique italien. Le Saint-Siège n'a jamais songé à ôter ce protectorat à la France. Le Vatican serait seulement disposé à donner aux missionnaires allemands et d'autres pays, la faculté de recourir aux autorités consulaires respectives dans le seul cas où ils croiraient que la protection de la France n'est pas efficace. Le Saint-Siège espère, en agissant ainsi, que la France fera sentir davantage son action.

LE CANCER. QUAND IL NE CONVIENT PAS D'OPÉRER.—Extrait du compte-rendu de la séance du 30 décembre, de l'Académie de médecine, de Paris:

Lorsque le cancer est presque certain, il ne convient pas d'opérer. M. Le Dentu voyait, il y a quelques semaines, un malade de M. Laboulbène, atteint d'un tetère bronzé; l'état de cachexie du malade lui fit diagnostiquer un cancer siégeant, sans doute, dans le pancréas, et il se refusa à toute intervention. Peu de jours après, l'autopsie révéla, en effet, un noyau cancéreux de la tête du pancréas, comprimant le canal cholédoque. L'intervention chirurgicale n'eût été que nuisible. Cependant, même avec un cancer, s'il n'y a aucune cachexie, l'intervention serait parfois utile en permettant de donner un libre passage à la bile; mais le chirurgien ne devra se décider à agir que s'il a de sérieuses raisons de croire qu'il donnera à son opéré une longue survie.

UN NAGEUR ÉMÉRITE EN FRANCE.—On se rappelle, qu'en septembre dernier, le capitaine Crémieu Foa, du 8e dragons, traversa la Marne à la nage, en bottes, sabre et casque. Il a renouvelé ce brillant exploit, par un froid intense, au milieu des glaçons que charriait le fleuve. Nul pari n'avait été engagé, M. Crémieu-Foa n'a exécuté cette périlleuse tentative que pour répondre à un défi....

FRANCE ET ESPAGNE.—LE RIO-MOUNI. — D'après le *Libéral*, Madrid, les questions en suspens entre la France et l'Espagne relativement au Rio-Mouni, seraient soumises à l'arbitrage du Pape.

NOUVEAU BATEAU SOUS-MARIN EN FRANCE.—On pousse, activement, dans l'arsenal du Mourillon, la construction de nouveau bateau sous-marin, qui n'a pas moins de quarante mètres de longueur, et qui a la particularité d'être construit tout en cuivre.

ORDRE DE REVENIR EN RUSSIE.—On télégraphie, de Vienne, au *Figaro*:

"La *Wiener Allgemeine* dit tenir, d'excellente source, que le prince héritier de Russie, qui devait voyager pendant un an, a reçu l'ordre de revenir à Saint-Pétersbourg."

Cet excellent Hoireau.

—Je suis d'enterrement aujourd'hui! fait-il à Z..... Une vraie corvée, mon cher; nous allons au Père Lachaise....

—Tu vas avoir diantrement froid!

—J'espère que non.... Je tiens un des cordons du poêle.

Une jeune Parisienne de six ans jous, en province, avec de petites amies.

Après avoir bien couru, bien sauté, les demoiselles décident, pour se reposer un peu, de jouer au mariage.

—Oh! fait dédaigneusement la Parisienne, c'est bien vieux jeu. A Paris, nous ne jouons qu'au divorce.

Les qualités que possède la Salsepareille d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

JAHSON.—Décédée hier soir, à cinq heures et demie, Dame Vve LOUIS JAHSON, née PAULINE PERRIN. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures. Le convoi partira de la demeure de sa sœur, M. Lopez, rue des François, 159, entre Moreles et Bons-enfants.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St Maurice, samedi, le 17 janvier 1891, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JEAN MARIE MAUMUS. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de sa veuve et de ses enfants.

15 jan—2f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT, 129 rue Royale, cnin Toulouse.

6 juil—6 m

Bureaux de la compagnie de l'Hôtel St-Charles—Nile Orléans, ce 12 janvier 1861 —L'élection annuelle de cinq directeurs devant servir pendant l'année courante, aura lieu Lundi, 19 janvier, aux bureaux de MM. Moore, Hyams & Co, No 33 rue Carondelet, de midi à 2 heures P. M.

JNO KILSHAW. Secrétaire.

13 janv -13 an 19

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent sérieusement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited, 111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv—

Wm. Bovel, Prés; Thos. Pickles, V.-Prés. W. W. Birchfield Sec. RUE DU CANAL, 111, BOGEL DRUG Co., Limited, Chimistes-Pharmaciens, —Importateurs et marchands de— Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité, PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Téte, Bocon et Bartlette.

☞ Vente de la campagne sollicitée.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111. Laboratoire, rue de Chartres, 67. 31déc—1f

Solfège, Chant, Piano.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL, directeur de l'Orphéon Français ex-directeur du Cercle de la Harpe Eolienne, du Cercle Gounod, de "N. O. Amateur Opera Co," pianiste accompagnateur et répétiteur donne des leçons de solfège, de chant, de piano et d'accompagnement.

Le Prof. GEO. L. O'CONNELL s'occupe aussi du diction du chant, et de mauvaise voix. S'adresser No 171 rue nord Derbigny.

30 nov.—3 m.—Dim Mar Jeu

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu	$934,182 81	
Sur risques de marine	3,580 08	
Sur risques de rivière	4,918 54	
		$941,681 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales	$998,135 43	
A ajouter, intérêts	13,239 08	
Revenus	$914,374 51	
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,499 83	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,841 66	
Rabais de primes et consolidations	28,166 84	
Commissions	36,182 75	
Réassurances	23,311 92	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sapeurs-pompiers et police	22,948 81	
Déboursés		$192,339 76
		$122,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$66,920 00	
Pertes ajustées et non réglées	28,000 00	94,920 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse		$ 94,348 67
$16,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 123		19,680 00
$131,000 Bons Municipalité de la Nlle-Orléans @ 107		129,479 00
$42,500 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 135		98,550 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2		23,375 00
Primes en voie de recouvrement		32,976 75
10 Actions Germania Ins Co. @ 115		1,150 00
Prêts sur hypothèques		17,750 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes		2,499 02
Meubles et installations de bureaux		2,500 00
		$415,979 25

PASSIF.

Capital	$200,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 50
Réserve pour primes non expirées	56,920 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées	28,000 00
Intérêt sur capital fait en janvier 1891	9,000,000
	$495,974 50

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.

CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT. (3 0/0) sur le capital souscrit de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.

14 janv—1m

DIX NEUVIÈME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte, cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu	$183,922 36	
Sur risques de marine	2,707 70	
Sur risques de rivière	25,897 70	
		$222,510 70
Ajouté primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$296,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 27	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	12,193 69	
Réassurances	30,596 11	
Commissions	31,063 88	
Rabais	20,340 26	
Taxes et licences	11,908 53	
Dépenses générales et dépens s d'agence, moins l'intérêt	7,064 45	
Profits et pertes	579 33—	172,881 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 51,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 53
61,000 bons des villes consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 6 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane, valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	2,343 25
Propriétés foncières	41,362 50
Prêts sur hypothèques	43,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	22,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$352,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserves	60,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,722 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 41
Intérêt sur fonds capital fait en janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

GUSTAVE SCHNEIDER, Président.

H. R. GOERNER, Vice-Président.

ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit par devant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 1 courant, il a été résolu de payer sur demande un dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS:

H. Boddig	Isaac Levy
Theo. Beckson	C. H. Miller
James Brown	Albert P. Noll
J. B. Camors	Frank Ryder
M. Frank	J. R. Rougeovf
R. Fletcher	Louis Sporer
C. B. Fisher	Wm E. Schmidt
H. R. Gegrove	H. Schmin
S. Hyman	J. G. Spies
F. Jaeche	Jos J. Schmidt
Julius Kiffer	C. H. Schenck
J. H. Keller	Sy Wollenan

13 jan—1m

BASILE BARES FACTEUR DE PIANOS